

FEU LE DR ARTHUR VALLÉE

Professeur à l'Université Laval, membre de la société psychologique de Paris, membre de la société de médecine mentale de Belgique, surintendant médical de l'Asile de Beauport, vice-président du bureau provincial de médecine.

Aujourd'hui, toute la profession médicale de cette province est en deuil, le drapeau est en berne à l'Université Laval, la science médicale porte un crêpe, un de ses plus fervents adeptes vient de descendre dans la tombe.

Le Docteur Arthur Vallée s'est paisiblement éteint dans la soirée de vendredi le 23 du courant, à peine âgé de 54 ans, entouré de sa famille en pleurs et de ses collègues affligés.

D'autres ont pu faire plus de bruit, bien peu ont eu une carrière plus remplie, aucun n'a fait mieux que lui.

Entré à l'Université Laval en 1867 après de fortes études classiques, il en sortit en 1873 avec le titre de docteur en médecine brillamment conquis qui lui ouvrait à deux battants l'entrée de la faculté de médecine. De retour d'un long voyage d'études en Europe, il occupa successivement les chaires de toxicologie et médecine légale, de clinique médicale à l'Hotel-Dieu, puis d'obstétrique, de maladies mentales, de déontologie, d'Histoire de la médecine. Comme professeur il a été hors de pair. Erudit, clair, précis, maître d'une belle langue qu'une diction parfaite rendait encore plus savoureuse, il a été jusqu'à la fin de sa vie l'orgueil de son école, et de la profession médicale canadienne-française, favori du public pour qui ses conférences scientifiques étaient un vrai régal intellectuel.

Esprit lucide, d'un jugement sur, travailleur infatigable, avide de s'instruire et de bien connaître, se plaisant davantage aux études médicales spéculatives qu'au terre-à-terre de la pratique journalière, il s'était surtout spécialisé aux affections mentales qui s'alliaient mieux à son esprit philosophique.